

Fiche de reconnaissance

Création 06/2023

LSV

Laboratoire de la santé des végétaux

Pochazia shantungensis
(Chou & Lu, 1977)
Cigale à ailes brunes

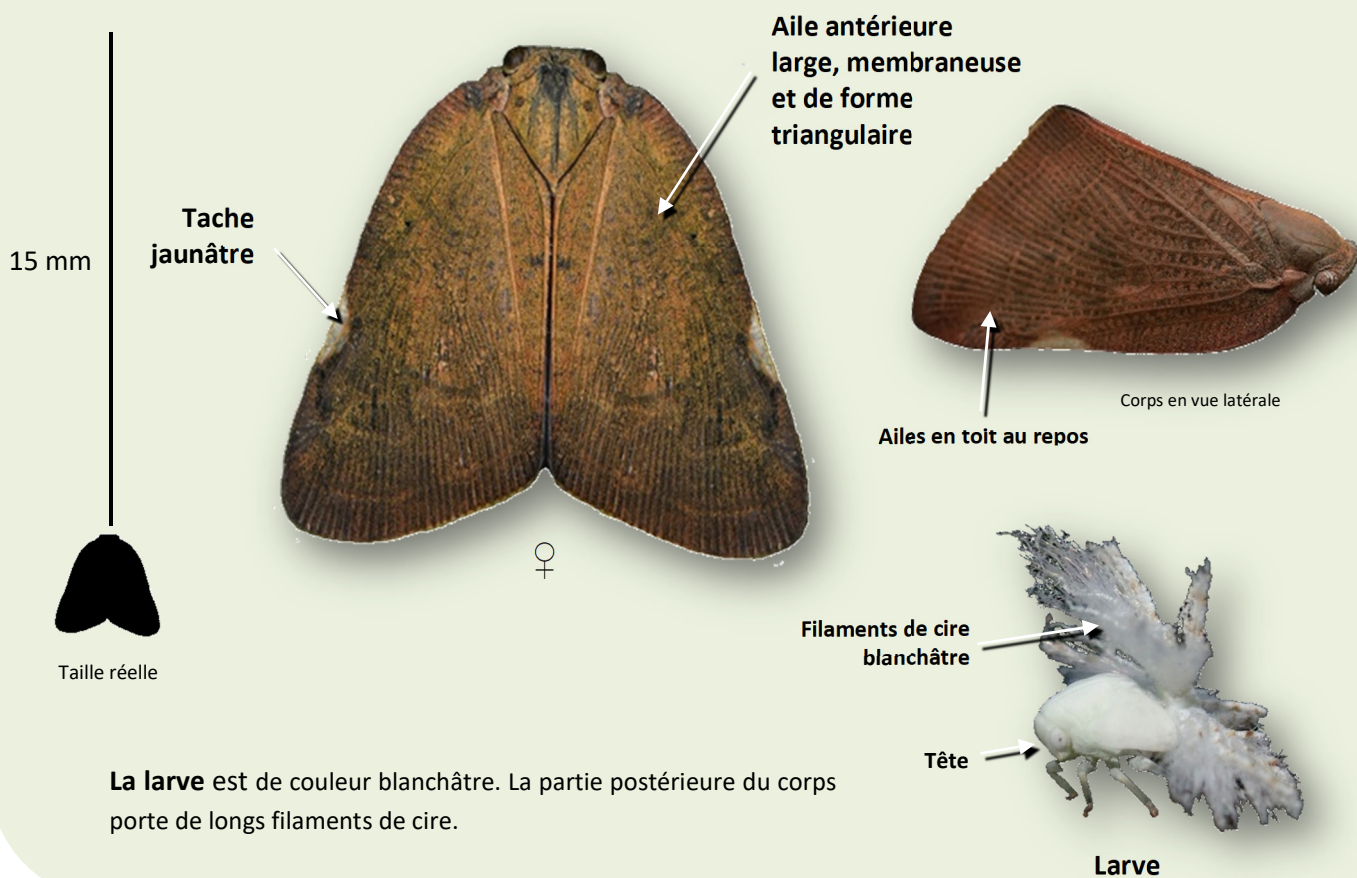

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité


anses

ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

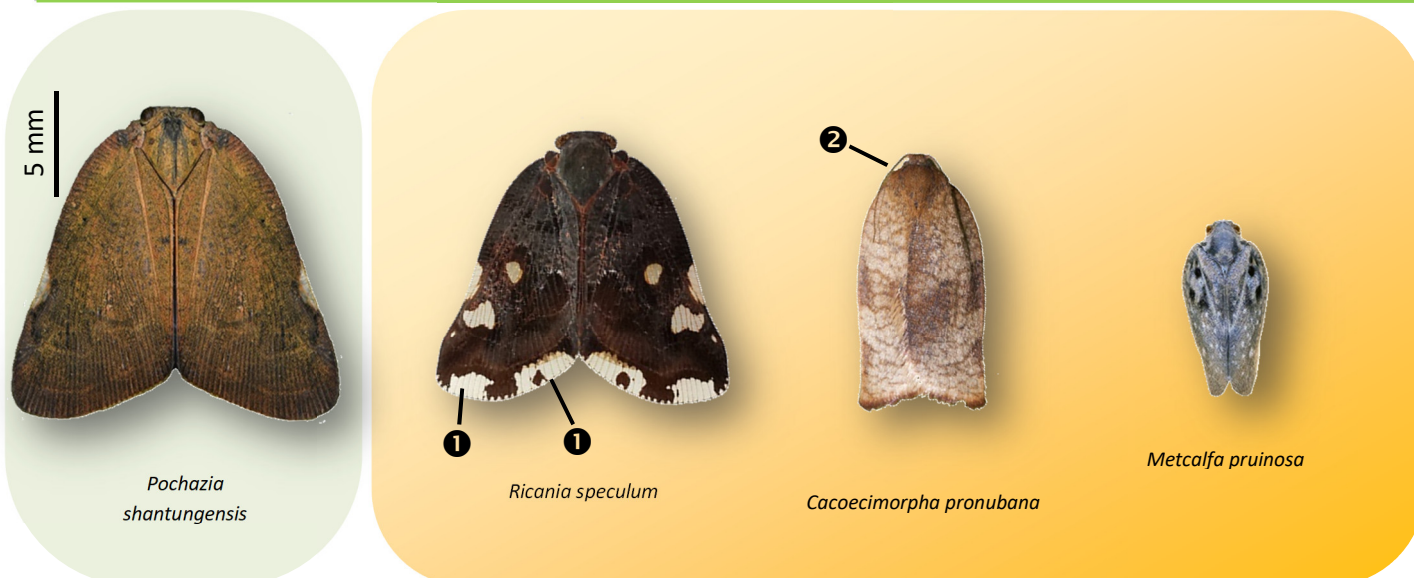
Pochazia shantungensis (Hemiptera : Ricaniidae)

L'adulte est un hémiptère fulgore de grande taille. Au repos, les ailes sont disposées en toit. La longueur du corps varie de 7 à 9 mm (sans les ailes).



La larve est de couleur blanchâtre. La partie postérieure du corps porte de longs filaments de cire.

CONFUSIONS POSSIBLES



Sa forme générale peut rappeler le Flatidae *Metcalfa pruinosa*, mais ce dernier est nettement plus petit (7 mm), bleu sombre et couvert d'une pruinosité blanchâtre. *Ricania speculum* est une autre espèce asiatique de la famille des Ricaniidae présente en France dans le département des Alpes-Maritimes depuis au moins 2020 (et en Italie depuis 2009). Elle se différencie facilement de *P. shantungensis* par la présence de cinq macules blanchâtres sur les ailes antérieures, dont deux situées sur la bordure postérieure ❶ (aucune chez *P. shantungensis*). A noter que les larves de ces deux espèces sont morphologiquement très proches. Une confusion est possible en vue dorsale avec des adultes de certains genres de Tortricidae (Lepidoptera) comme par exemple *Cacoecimorpha pronubana*. En effet, cette espèce posée sur une feuille peut présenter une forme du corps légèrement triangulaire et une couleur parfois marron foncée proche de *P. shantungensis*. Cependant en vue latérale les ailes ne sont pas en toit et on notera également la présence d'antennes très longues ❷ (très courtes chez *P. shantungensis*).

PLANTES HÔTES ET SYMPTÔMES

L'espèce est très polyphage sur une large variété de plantes. La littérature fait état de plus de 200 espèces de plantes hôtes appartenant à 81 familles différentes. Ce fulguromorphe est un ravageur de diverses cultures fruitières en Chine comme le pommier, le kaki, le pêcher mais aussi des arbres des bords de route. Introduit en Corée du Sud en 2010, il génère maintenant de graves dommages économiques. Il provoque des dégâts directs par prélèvement de sève et lors de la ponte des œufs. Il induit aussi indirectement la prolifération de moisissures sur les feuilles par ses excréments. Le châtaignier semble particulièrement vulnérable. *P. shantungensis* n'est pas signalé comme vecteur de maladies végétales.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

Originaire de Chine, il a été introduit en Corée du Sud en 2010. Signalé simultanément en Turquie et en France en 2018, il semble depuis étendre sa répartition géographique en Europe (Allemagne, Italie, Russie).



CYCLE BIOLOGIQUE

La ponte a lieu à partir de la mi-août sur des branches âgées d'un an. Les œufs sont placés en zigzag et la femelle les recouvre de filaments de cire blanche. La taille moyenne des œufs est de 1,2 mm x 0,5 mm et environ 15 à 18 œufs sont pondus sur une longueur de 11 à 12 mm. Ils éclosent entre la mi-mai et le début du mois de juin. On dénombre ensuite 5 stades larvaires. Les adultes commencent à pondre 3-4 semaines après leur émergence. Deux générations par an sont signalées en Chine mais une seule en Corée du Sud. Ce ravageur passe l'hiver au stade œuf.

OÙ LA TROUVER ? QUE FAIRE EN CAS DE SUSPICION ?

On recherchera visuellement les adultes sur les jeunes rameaux des plantes hôtes (prunier, pêcher, abricotier, pommier, vigne, kiwi, figuier, olivier, plantes ornementales arbustives...). Les larves sont plus discrètes (face inférieure des feuilles, sur les jeunes fruits...). Un dispositif de piégeage chromatique englué est également utilisable.

P. shantungensis est inscrit sur la liste d'alerte OEPP depuis juin 2021. Il fait partie des insectes à rechercher dans les Ordres de méthode de la surveillance officielle des organismes réglementés (SORE) pour les filières JEV1 et Arboriculture fruitière en France métropolitaine. En cas de suspicion, prendre contact avec le SRAL ou la FREDON de votre région.